— Ce-la est é-crit là des-sus; ne le voy-ez-vous point?

Thé-o-do-re, hon-teux, n'o-sa plus souf-fler mot, et ne tar-da pas à s'é-loi-gner la tê-te bas-se.

Pour se con-so-ler, il en-tra dans u-ne ba-ra-que de sal-tim-ban-ques. On y mon-trait des a-ni-maux sa-vants.

En-tre au-tres, se trou-vait un â-ne coif-fé d'un cha-peau à plu-mes. De-vant l'a-ni-mal é-taient ran-gés de pe-tits car-tons, sur cha-cun des-quels il y a-vait u-ne let-tre de l'al-pha-bet. Au moy-en de ces car-tons, l'â-ne for-mait tous les mots qu'on lui dic-tait.

Le sal-tim-ban-que pri-a Thé-o-do-re de di-re à la bê-te les let-tres d'un mot. Tous les re-gards des spec-ta-teurs se fi-xè-rent sur no-tre en-fant. Il rou-git et bal-bu-tia : — Je ne sais pas li-re!

— A-lors mon â-ne est plus sa-vant que vous!

En ef-fet, l'a-ni-mal ve-nait d'é-cri-re de lui-mê-me le mot : IGNARE

U-ne ex-plo-sion de ri-res mo-queurs mit le com-ble à la con-fu-sion de Thé-o-do-re. Il se ca-cha la tê-te dans les mains et prit la fui-te.

Six mois à-près il sa-vait li-re et é-cri-re.

http://www.digibib.tu-bs.de/?docid=00022959